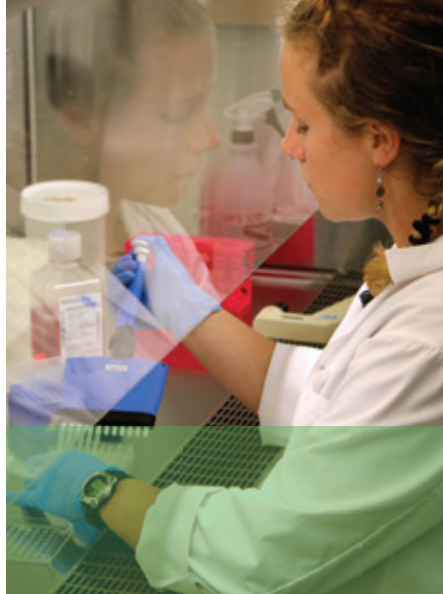


SOCIÉTÉ PARKINSON CANADA

PROGRAMME NATIONAL DE RECHERCHE



Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada

À l'avant-garde de la recherche sur la maladie de Parkinson

La recherche est la clé de tous les mystères entourant la maladie de Parkinson. L'excellence scientifique et le courage d'essayer de nouvelles idées sont essentiels dans la quête mondiale de meilleurs traitements et d'un remède pour la maladie.

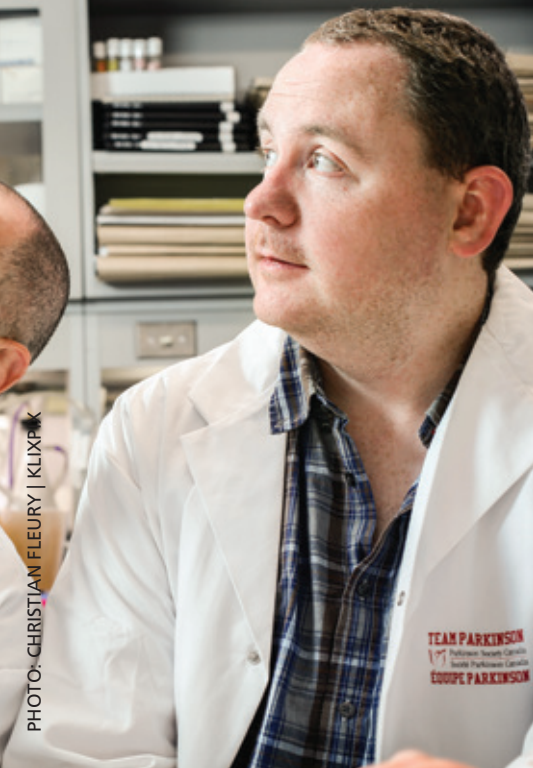
Le Programme national de recherche de la Société Parkinson Canada finance :

- la recherche innovatrice et de grande qualité menée par des chercheurs chevronnés et prometteurs;
- la recherche à l'étape de la découverte où les chercheurs mettent à l'épreuve de nouvelles théories et suivent de nouvelles pistes chargées d'espoirs;
- les chercheurs au début de leur carrière afin d'encourager la prochaine génération de spécialistes de la maladie de Parkinson;
- la recherche nouvelle pour renforcer les capacités, favoriser la créativité et faire participer un plus grand nombre de chercheurs;
- depuis 1981, plus de 425 bourses d'étude, bourses de recherche et subventions qui nous permettent d'en apprendre davantage sur les façons de prévenir, de diagnostiquer et de traiter la maladie de Parkinson.

Le Programme national de recherche existe grâce au soutien financier de particuliers, d'entreprises et de fondations.



Dr Edward Fon et
Thomas Durcan,
Institut neurologique
de Montréal



La recherche donne des résultats incomparables

TROUVER DE MEILLEURS TRAITEMENTS pour en connaître davantage sur les causes, la progression et les complications de la maladie de Parkinson.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE des personnes atteintes de Parkinson et de leur famille pour qu'elles puissent jouir pleinement de la vie, malgré les défis que leur impose la maladie. Ce domaine de recherche englobe diverses disciplines de la santé, comme les sciences infirmières, l'ergothérapie, l'orthophonie et le travail social.

RENFORCER LES CAPACITÉS de la prochaine génération de chercheurs canadiens. Nous finançons également la formation spécialisée des médecins pour faciliter le diagnostic et la prise en charge de la maladie de Parkinson et d'autres troubles du mouvement, de façon à ce qu'il y ait plus de spécialistes du Parkinson pour offrir des soins de qualité.

CONTRIBUER À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE à la compréhension collective de cette maladie complexe. Des investissements continus dans la recherche permettront de faire plus de découvertes marquantes et de nous rapprocher d'un monde exempt de la maladie de Parkinson.

ÉTAPE
1

APPEL DE DEMANDES

Fait auprès des chercheurs, des professionnels de la santé et des étudiants diplômés du Canada.



ÉTAPE
2

EXAMEN PAR LES PAIRS**

Le Comité consultatif scientifique (CCS) examine toutes les demandes, puis il leur accorde une note et un classement selon les normes des Instituts de recherche en santé du Canada.



ÉTAPE
3

RECOMMANDATIONS DE FINANCEMENT

Le Comité de politiques de recherches prend connaissance du classement des demandes effectué par le CCS et recommande au Conseil d'administration de la SPC de financer celles ayant obtenu les notes les plus élevées pour ce qui est de l'excellence scientifique, de l'innovation et de la pertinence pour la maladie de Parkinson.



ÉTAPE
4

APPROBATION DU FINANCEMENT

Le Conseil d'administration de la SPC approuve le financement, et les demandeurs reçoivent leurs subventions. La recherche et les études peuvent alors commencer.



ÉTAPE
5

DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Les bénéficiaires de subvention doivent fournir des rapports périodiques et des états financiers tous les ans, puis à la fin des travaux.

Déroulement de la procédure de FINANCEMENT

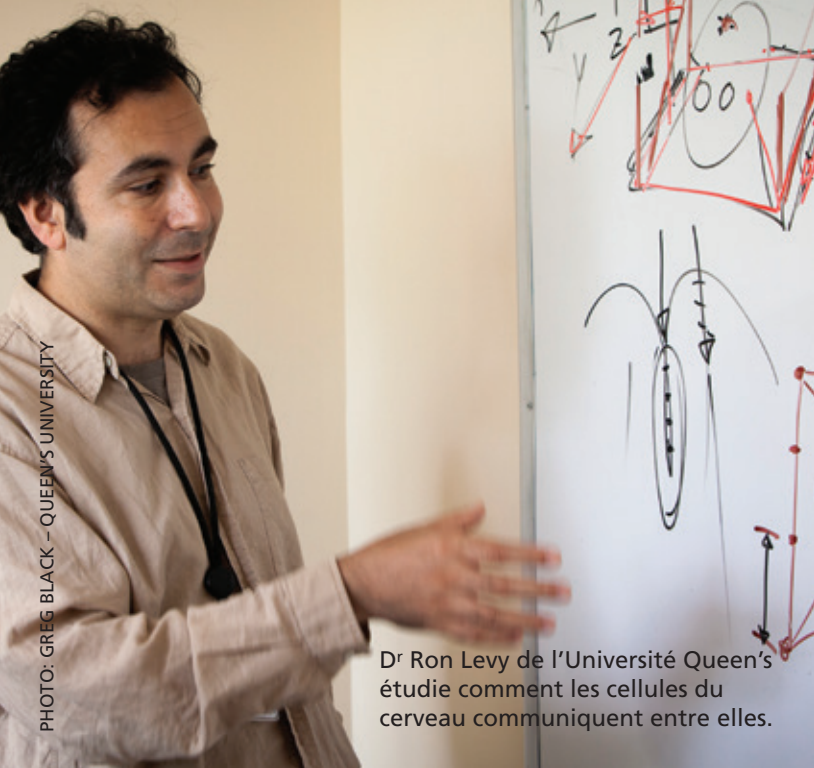
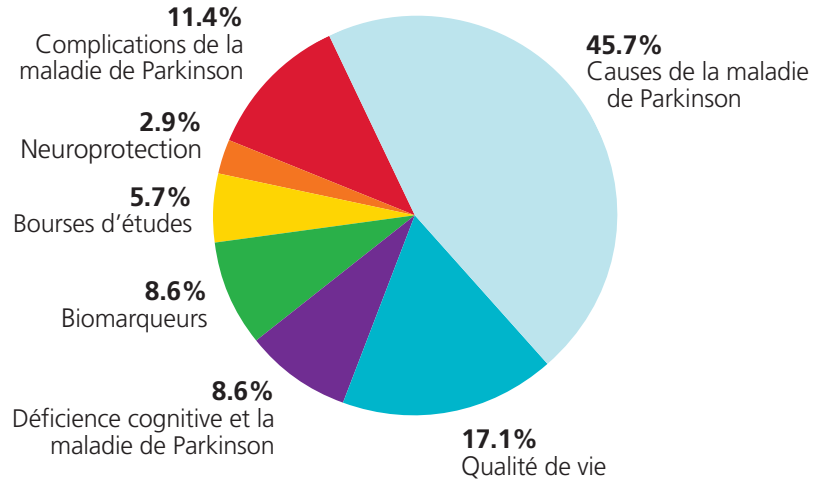


PHOTO: GREG BLACK – QUEEN'S UNIVERSITY

Dr Ron Levy de l'Université Queen's étudie comment les cellules du cerveau communiquent entre elles.

SUBVENTIONS ACCORDÉES PAR LE PROGRAMME NATIONAL DE RECHERCHE SELON LE DOMAINE D'INTÉRÊT PARTICULIER* (2013-2015)



*Selon le nombre de subventions et de bourses attribuées

CAUSES DE LA MALADIE DE PARKINSON

Le mouvement est contrôlé en partie par une substance chimique appelée « dopamine », qui achemine les signaux entre les cellules nerveuses du cerveau. Les symptômes moteurs de la maladie de Parkinson apparaissent après la mort d'une proportion importante des cellules qui produisent la dopamine.

Nous finançons la recherche portant sur les déclencheurs chimiques ou génétiques qui mettent en branle le processus de la mort cellulaire dans les neurones à dopamine. La compréhension de cette séquence d'événements permettra aux scientifiques d'élaborer des traitements pour arrêter ou prévenir la perte des cellules productrices de dopamine. Elle pourrait également mener à la découverte d'un remède pour guérir la maladie.

COMPLICATIONS DE LA MALADIE DE PARKINSON

Les symptômes connus de la maladie de Parkinson sont les tremblements, une perte d'équilibre et la lenteur des mouvements. Cela dit, la maladie peut également entraîner des complications non motrices qui ont aussi une incidence sur la qualité de vie. Ces complications non motrices sont notamment la dépression, l'anxiété, les troubles du sommeil, une difficulté à avaler, une basse pression artérielle, l'incontinence urinaire, des problèmes d'ordre sexuel ou des changements cognitifs. La nature, la gravité et l'incidence des symptômes varient d'une personne à l'autre. L'étude des complications motrices et non motrices associées à la maladie de Parkinson pourrait mener à des traitements plus efficaces et à une meilleure qualité de vie.

DÉFICIENCE COGNITIVE ET MALADIE DE PARKINSON

De nombreuses personnes atteintes de la maladie de Parkinson subissent des changements cognitifs à mesure que la maladie progresse, notamment des problèmes de concentration, une difficulté à trouver ses mots, un cerveau plus lent, des problèmes de mémoire et une difficulté à planifier, à prévoir les conséquences et à prendre des décisions. En explorant et en comprenant mieux les effets qu'ont ces déficiences cognitives sur le cerveau des personnes atteintes de la maladie de Parkinson, on pourra trouver des traitements spécialisés pour contrôler et prévenir ces symptômes.

BIOMARQUEURS

La détection des biomarqueurs aux premiers stades de la maladie de Parkinson permet aux personnes qui en sont atteintes de commencer leur traitement avant que ne surviennent une perte importante de cellules nerveuses et l'apparition de symptômes moteurs, comme le tremblement de repos. Les biomarqueurs peuvent également identifier les personnes à risque de développer la maladie de Parkinson, améliorer le diagnostic, mesurer la progression de la maladie et déterminer le traitement qui convient le mieux. Ce domaine de recherche est crucial et très prometteur.

NEUROPROTECTION

Le tremblement de repos et la rigidité musculaire surviennent après la mort d'un grand nombre de cellules à dopamine dans le cerveau. Les scientifiques sont à la recherche de composés neuroprotecteurs qui sont en mesure d'empêcher les cellules cérébrales de se dégrader. Plusieurs substances naturelles comme la caféine, la nicotine et le curcuma semblent avoir de telles propriétés neuroprotectrices. Des recherches plus poussées pourraient mener à l'élaboration de traitements médicamenteux pouvant ralentir, interrompre, voire prévenir la maladie de Parkinson. Ces traitements pourraient être prodigués aux personnes présentant les premiers signes cliniques de la maladie et à celles courant un risque génétique connu.

RECHERCHE SUR LA QUALITÉ DE VIE

Les chercheurs provenant des professions de la santé, comme les sciences infirmières, la physiothérapie, l'ergothérapie, l'orthophonie et le travail social, se penchent sur la qualité de vie des personnes atteintes de la maladie de Parkinson et de leurs partenaires de soins. Les conclusions de leurs recherches peuvent mener à de meilleurs traitements, à de meilleurs services de soutien et à des stratégies de défense des droits des malades pouvant permettre aux décideurs de mieux comprendre les défis particuliers qu'impose la maladie de Parkinson. La recherche sur la qualité de vie permettra aux malades et à leur famille de jouir pleinement de la vie, malgré les contraintes de la maladie.

Catégories de bourses et de subventions

Description	Durée	Financement
LE PROGRAMME DE BOURSES DE PROJETS PILOTES encourage les chercheurs canadiens établis à mettre à l'essai certaines théories originales qui ne seraient pas étudiées dans un autre cadre. La possibilité qu'une nouvelle idée puisse mener à une importante découverte fait des bourses de projets pilotes un élément crucial du Programme national de recherche.	1 an	Maximum 45 000 \$
LE PROGRAMME DE SUBVENTIONS POUR NOUVEAUX CHERCHEURS encourage les scientifiques en devenir à acquérir les compétences nécessaires pour entreprendre et mener des études innovatrices et indépendantes sur la maladie de Parkinson. Attribuées selon l'excellence, l'innovation et l'incidence du projet de recherche, ces subventions permettent à un plus grand nombre de jeunes canadiens de contribuer à l'avancement des connaissances sur la maladie de Parkinson à l'échelle mondiale.	2 ans	45 000 \$/an
LE PROGRAMME DE BOURSES DE RECHERCHE CLINIQUE encourage un plus grand nombre de médecins spécialistes canadiens qui offrent des soins, comme les neurochirurgiens et les neurologues, à également mener des études sur la maladie de Parkinson. On souhaite ainsi favoriser la croissance soutenue de la recherche de traitements plus efficaces et d'un remède contre la maladie de Parkinson. À l'heure actuelle, le Canada vit une pénurie de cliniciens chercheurs, qui sont de précieux atouts pour la communauté scientifique préoccupée par la maladie de Parkinson parce qu'ils comprennent autant la portée de la recherche que ses répercussions sur les patients. Ce programme encourage plus de médecins spécialistes canadiens, comme les neurochirurgiens et les neurologues, à mener des études sur la maladie de Parkinson.	2 ans	50 000 \$/an
PROGRAMME DE BOURSES DE RECHERCHE CLINIQUE SUR LES TROUBLES DU MOUVEMENT. Après l'école de médecine, les nouveaux médecins ont le choix entre divers domaines de spécialisation. Les troubles du mouvement sont une sous-spécialité qui englobe de nombreuses maladies entraînant des problèmes moteurs. Ce programme de bourses offre aux nouveaux médecins la possibilité de suivre une formation portant spécifiquement sur le diagnostic et la prise en charge de la maladie de Parkinson. On s'assure ainsi qu'un plus grand nombre de médecins spécialistes sont en mesure d'offrir des soins de grande qualité aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson au Canada.	1 an	50 000 \$

Description	Durée	Financement
<p>PROGRAMME DE BOURSES DE RECHERCHE FONDAMENTALE. En offrant une aide salariale, ce programme permet aux jeunes scientifiques prometteurs d'explorer le domaine de la recherche biomédicale en lien avec la maladie de Parkinson. Cet investissement dans leur formation en recherche permet à un plus grand nombre de jeunes chercheurs talentueux de se spécialiser en recherche sur la maladie de Parkinson, ce qui offre de solides bases au milieu de la recherche pour les années à venir.</p>	2 ans	Jusqu'à 40 000 \$ - 50 000 \$/an
<p>PROGRAMME DE BOURSES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES. En offrant une aide salariale, ce programme encourage les étudiants talentueux à la maîtrise et au doctorat de se spécialiser en recherche sur la maladie de Parkinson au début de leur formation. On s'assure ainsi d'une recherche de meilleure qualité sur la maladie de Parkinson au Canada.</p> <p>* Une somme supplémentaire de 5 000 \$/an est versée par le superviseur de l'étudiant, ce qui donne une subvention totale de 20 000 \$ par année.</p>	2 ans	15 000 \$/an*
<p>SUBVENTION DE FONCTIONNEMENT POUR LA RECHERCHE PSYCHOSOCIALE. En partenariat avec les Instituts de recherche en santé du Canada, Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, cette subvention encourage les chercheurs de diverses disciplines de la santé (sciences infirmières, ergothérapie, orthophonie et travail social) à explorer la prestation de soins, les changements comportementaux ou cognitifs, le traitement des symptômes moteurs et non moteurs, ainsi que les conséquences économiques pour les familles.</p>	2 ans	Maximum : 50 000 \$/an
<p>BOURSE DE RECHERCHE AU DOCTORAT. En partenariat avec les Instituts de recherche en santé du Canada, Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies, cette subvention offre une aide salariale à un étudiant au doctorat. Elle permet ainsi d'encourager les étudiants au doctorat à se spécialiser en recherche sur la maladie de Parkinson.</p>	Jusqu'à 3 ans	30 000 \$ + indemnité de déplacement de 5 000 \$/an

Membres du Comité de politique de recherches



D^r PIERRE J. BLANCHET

président, Comité de politique de recherches

Le Comité de politique de recherches (CPR) et le Comité consultatif scientifique (CCS) sont deux comités distincts qui se composent de bénévoles. Le président du CCS est également membre du CPR pour assurer la continuité.

D^r Pierre J. Blanchet, président
Neurologue, Unité des troubles du mouvement André-Barbeau, Hôpital Notre-Dame du CHUM, Montréal

D^r Edward Fon, Directeur,
Programme sur la maladie de Parkinson de McGill, centre d'excellence de la National Parkinson Foundation, Institut neurologique de Montréal

D^r Mark Guttman, Directeur,
Markham Professional Centre, Clinique des troubles du mouvement

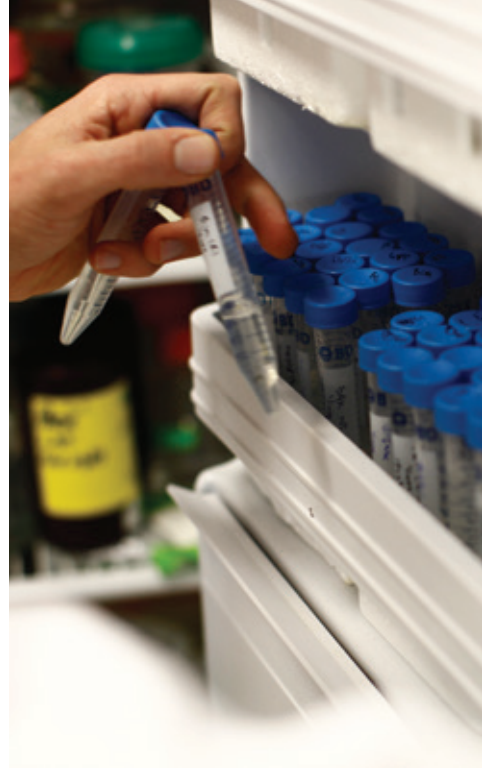
D^r Philip Hébert, Professeur émérite,
Médecine familiale, Université de Toronto; président, Comité d'éthique de la recherche de Sunnybrook

D^r Douglas Hobson, Codirecteur,
Deer Lodge, Clinique des troubles du mouvement, Winnipeg

D^{re} Wendy Horbay,
Expert-conseil en planification stratégique liée à la santé

D^{re} Anne-Louise Lafontaine,
Directrice, Clinique des troubles du mouvement de McGill; professeure adjointe, Département de neurologie et de neurochirurgie, Université McGill

D^r Daniel Levesque,
Professeur, Faculté de pharmacie, Université de Montréal



Membres du Comité consultatif scientifique



D^r EDWARD FON
président,
Comité consultatif
scientifique

Ce groupe de spécialistes agissant à titre de bénévoles examine les demandes de financement en fonction de leur excellence scientifique et de leur pertinence pour la maladie de Parkinson, ce qui permet d'attribuer les subventions selon les critères d'objectivité les plus rigoureux.

D^r Edward Fon, président, *Directeur,* Programme sur la maladie de Parkinson de McGill, centre d'excellence de la National Parkinson Foundation,

Institut neurologique de Montréal; professeur agrégé, Université McGill

D^r Richard Camicioli, *Professeur,* Division de la neurologie, Glenrose Rehabilitation Hospital, Université de l'Alberta, Edmonton

D^r Matt Farrer, *Professeur et directeur,* Département de la médecine génétique, Centre de recherche sur le cerveau, Université de la Colombie-Britannique

D^r Bin Hu, *Professeur,* Département des neurosciences cliniques et Département d'anatomie et de biologie cellulaire, Université de Calgary

D^r Zelma Kiss, *Professeure agrégée de neurochirurgie,* Université de Calgary

D^r Martin McKeown, *Professeur agrégé de neurologie,* Université de la Colombie-Britannique, Hôpital universitaire

D^{re} Janis M. Miyasaki, *MD, MEd, FRCPC, FAAN* University Hospital, University of Alberta

D^r David Park, *Chercheur en neurosciences,* Institut de recherche en santé d'Ottawa

D^r Ron Postuma, *Professeur agrégé de neurologie et de neurochirurgie,* Faculté de médecine, Université McGill; neurologue, Hôpital général de Montréal; chercheur à l'Institut de recherche du Centre universitaire

de santé McGill (CUSM) et à l'Hôpital du Sacré Cœur

D^r Harold Robertson, *Professeur de médecine (neurologie),* Département de pharmacologie, Université Dalhousie

D^r Anurag Tandon, *Chercheur,* Centre de recherche sur les maladies neurodégénératives, Université de Toronto

D^r Louis-Eric Trudeau, *Professeur,* Département de pharmacologie, Faculté de médecine, Université de Montréal



Parkinson Society Canada
Société Parkinson Canada



Les partenaires de la Société Parkinson Canada appuient fièrement le Programme national de recherche.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Téléphone : (604) 662-3240
Sans frais (C.-B. seulement) :
(800) 668-3330
Télécopieur : (604) 687-1327
www.parkinson.bc.ca

ALBERTA

Téléphone : (416) 227-9700
Sans frais : (800) 565-3000
www.parkinson.ca

SASKATCHEWAN

Téléphone : (306) 933-4478
Sans frais : (888) 685-0059
Télécopieur : (888) 775-1402
www.parkinsonsaskatchewan.ca

MANITOBA

Téléphone : (204) 786-2637
Sans frais : (866) 999-5558
Télécopieur : (204) 786-2327
www.parkinsonmanitoba.ca

SUD-OUEST DE L'ONTARIO

Téléphone : (519) 652-9437
Sans frais en Ontario :
(888) 851-7376
Télécopieur : (519) 652-9267
www.parkinsonsociety.ca

CENTRE ET NORD DE L'ONTARIO

Téléphone : (416) 227-1200
ou Sans frais : (800) 565-3000,
poste 3372 | Téléc. : (416) 227-
1520 | www.parkinsoncno.ca

EST DE L'ONTARIO

Téléphone : (613) 722-9238
Télécopieur : (613) 722-3241
www.parkinsons.ca

QUÉBEC

Téléphone : (514) 861-4422
Sans frais : (800) 720-1307
Télécopieur : (514) 861-4510
www.parkinsonquebec.ca

RÉGION DES MARITIMES

Téléphone : (902) 422-3656
Sans frais (N.-É., N.-B. et
Î.-P.-É) : (800) 663-2468
Télécopieur : (902) 422-3797
www.parkinsonmaritimes.ca

TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Téléphone : (709) 754-4428
Sans frais (T.-N.-L.) :
(800) 567-7020
Télécopieur : (709) 754-5868
www.parkinsonNL.ca

Nous vous invitons à obtenir de plus amples renseignements sur les projets de recherche financés par le Programme national de recherche et sur la façon d'investir dans la recherche sur la maladie de Parkinson au Canada. Veuillez consulter en ligne la section Recherche à www.parkinson.ca ou composer le 1-800-565-3000 pour obtenir plus d'informations.

Numéro d'enregistrement à titre d'organisme de bienfaisance : 10809 1786 RR0001